

## **Si Alyssa Milano est libre, qu'elle me fasse signe !**

Ce n'est pas facile de croiser Jamel Debbouze. Il faut dire que depuis un an, il n'a pas cessé de travailler pour offrir à son public une tournée exceptionnelle. À l'occasion de la sortie en DVD de son spectacle, « 100 % Debbouze », nous avons rencontré ce phénomène devenu star de cinéma. À la fois pitre et grand professionnel, il nous accorde une interview pleine de fous rires et de sincérité !

*Tu sembles épuisé. Tu ne t'arrêtes jamais ?*

Ah, non, jamais, je n'en ai pas le temps ! Je suis sur les routes depuis un an. Je suis fatigué car j'ai donné plus de deux cents représentations. Je bossais un jour sur deux. Cette tournée a été épuisante, tant physiquement qu'émotionnellement. Par ailleurs, je vais me produire au Zénith, à Paris, les 30 et 31 décembre. J'attends ça avec impatience car je pourrai y inviter tous mes amis et ma famille. En plus, ce sont les deux derniers spectacles de « 100% Debbouze ». Ce sera une sorte de consécration.

*Tu es un touche-à-tout, mais ne préfères-tu pas la scène ?*

Bien sûr ! La scène, c'est mon métier. C'est là d'où je viens. Il n'y a rien de mieux que de donner le sentiment à trois mille spectateurs que nous faisons partie de la même famille, et que nous sommes dans un salon en train de nous raconter des histoires drôles.

*As-tu encore le trac quand tu montes sur scène ?*

Oui, j'ai toujours le trac. Cela dit, pour que j'assure sur scène, je dois être décontracté, comme si je venais de sortir de soirée. Alors, je prends sur moi, je respire un grand coup, et c'est parti pour un tour !

*Il paraît que les spectateurs t'interpellent quand tu es sur scène...*

Min public et moi, c'est une histoire particulière. Mon spectacle ressemble parfois à un concert de rock. C'est un peu le souk ! Un soir, par exemple, un spectateur a vidé un paquet de pop-corn sur scène, au cas où j'aurais faim ! J'en ai vu des vertes et des pas mûres, mais ça ne me gêne pas. Quoi qu'il en soit il n'y a pas de débordement, j'y fais très attention. Quand je décide que ça s'arrête, ça s'arrête !

*Ton public est très hétéroclite...*

C'est vrai ! Il y a des excités qui ne connaissent pas les règles du théâtre, des jeunes, des familles entières... Ça crée une ambiance particulière, mais tellement formidable ! Je touche tous les publics. Les spectateurs ont de 7 à 77 ans, et ils sont de toutes les origines. C'est ma plus belle victoire, et j'en suis très fier.

*Tu apparais dans le nouveau film de Spike Lee, « She Hates Me » qui est sorti le 17 novembre dernier. Comment s'est passé le tournage ?*

Spike Lee m'avait proposé d'interpréter un des rôles principaux, mais la barrière de la langue m'a été fatale. Du coup, j'ai incarné un portier muet ! Lors du tournage, j'ai été impressionné par la méthode de travail des Américains. Tout est multiplié par dix ! C'est une tout autre approche du métier.

*Comptes-tu apprendre l'anglais pour devenir une star aux Etats-Unis ?*

Je prends des cours, mais j'aimerais rencontrer une Américaine. Ainsi, j'apprendrais la langue, et ce serait bien agréable. Si Alyssa Milano est libre, qu'elle me fasse signe !

*Quels sont tes projets pour cette année ?*

J'ai un projet de film avec Jean-Pierre Bacri, et ça avance bien. Nous nous adorons, et contrairement à ce que l'on pourrait croire, nous avons beaucoup de points communs. Il a une culture rap impressionnante ! Nous avons envie de réaliser un film qui nous ressemble, et qui restera gravé dans les mémoires. Je vais bientôt tourner « Indigènes », de Rachid Bouchareb, au côté de Samy Naceri. C'est l'histoire des tirailleurs sénégalais et marocains, pendant la Seconde Guerre mondiale. Ce n'est pas une comédie, mais un film de guerre. J'espère que ce long métrage permettra à un certain nombre de spectateurs de relativiser sur l'intégration. Je devais également apparaître dans une comédie, mais je ne peux pas en dire davantage.

*On a l'impression que tu n'es jamais là où on t'attend...*

J'ai envie que l'on me juge à travers mes choix. Je ne prends pas mes décisions en fonction du cachet que l'on offre. Je suis un artiste et je ne fais que ce qui me plaît et qui me touche.

*Tu as déclaré que tu souhaitais que tes enfants soient fiers de ce que tu auras accompli. Quand comptes-tu être papa ?*

Pas tout de suite ! Si je décide d'avoir un enfant, je veux avoir du temps à lui consacrer ! Lui préparer son petit déjeuner, l'emmener à l'école, lui raconter des histoires. Malheureusement, aujourd'hui, je suis trop occupé. Avoir des gosses, ce sera ma coupe du monde, donc je la prépare.

*Hit Machine Girl – Semaine du 01 au 14 Décembre 2004*